

**Première Réunion ministérielle de la TICAD V**  
**Séance spéciale sur**  
**« Autonomiser les Femmes et les Jeunes »**  
**Projet de discours d'introduction aux débats**  
**du Ministre des Affaires étrangères du Japon M. Kishida**

Mesdames et Messieurs les ministres, Mesdames et Messieurs tous ici présents,

1 Introduction

Pour commencer, je suis heureux que, pour la première fois lors d'une Réunion ministérielle de la TICAD, soit tenue une séance spéciale consacrée au thème du renforcement des capacités des femmes et des jeunes.

On m'a rapporté qu'en Afrique, les femmes jouent le rôle principal dans la gestion du budget familial, qui est à la base de la vie quotidienne. Quant aux jeunes, c'est sur eux que repose le futur de l'Afrique. Le renforcement des capacités des femmes et des jeunes est en lien direct avec la stabilité de la société africaine, ainsi qu'avec le développement de l'industrie et son passage à un niveau supérieur.

Le Japon, à travers la TICAD V et la visite en Afrique du Premier ministre Abe, a de façon constante affirmé « ajuster l'axe de sa diplomatie en la tournant vers chaque femme et chaque jeune ». Par ailleurs, au niveau national, sous le gouvernement du Premier ministre Abe, le Japon place les femmes et les jeunes au centre de la croissance, et cherche à renforcer leurs capacités.

## 2 Le renforcement des capacités des femmes ~ Vers une « société dans laquelle brillent les femmes » ~

Mesdames et Messieurs,

J'ai remarqué que le Plan stratégique 2014-2017 de la Commission de l'Union africaine désigne l'intégration des femmes et des jeunes comme l'une de ses huit priorités. En prévision de ma participation à la présente réunion, j'ai étudié ce plan stratégique, duquel j'ai tiré deux points de vue importants pour le renforcement des capacités des femmes en Afrique :

En premier lieu, il y a la promotion d'un rôle accru des femmes dans la société et le renforcement de leurs capacités.

Dans le monde rural comme dans les villes, les femmes offrent une force de travail importante. Pourtant, dans le monde rural, les femmes, comparativement aux hommes, peinent à obtenir des formations techniques pour rehausser leurs revenus agricoles et des financements pour étendre leurs activités agricoles, et ne sont pas suffisamment impliquées dans les décisions concernant le type de cultures pratiquées ou encore la période de récoltes.

Dans un tel contexte, mon pays a obtenu des résultats certains en assurant l'implication des femmes dans l'exploitation agricole, et en offrant un soutien visant à augmenter les revenus des petits agriculteurs incluant les femmes. Par exemple, en résultat du Projet d'autonomisation et promotion des petits horticulteurs (SHEP) réalisé au Kenya, que le Vice-ministre de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche M. Eto a présenté lors de la Réunion plénière consacrée à « l'agriculture et la sécurité alimentaire et nutritionnelle », le revenu des agriculteurs concernés a doublé, et la disparité entre les revenus des hommes et des femmes a diminué de moitié, passant d'environ 30 % à 15 %.

De plus, dans l'Afrique d'aujourd'hui, les femmes entrepreneurs font

preuve d'une activité remarquable. Cependant, l'accès des femmes aux marchés et à la société reste encore limité, et il leur est difficile de profiter de nouvelles opportunités économiques.

Pour cette raison, il faut que le public et le privé partagent sur les difficultés rencontrées par les femmes entrepreneurs, et agissent pour améliorer la situation. Le Japon a organisé un « séminaire de soutien aux femmes entrepreneurs d'Afrique », en invitant des fonctionnaires africains apportant un soutien aux femmes entrepreneurs et des femmes entrepreneurs africaines engagées dans des activités de pointe, notamment dans le renforcement des capacités des femmes. Nous allons poursuivre de telles actions.

Par ailleurs, l'importance des activités des femmes et de leur promotion sociale est la même pour mon pays. Le Japon prévoit d'organiser en septembre un symposium international visant à la réalisation d'une société dans laquelle brillent les femmes. Je souhaite que toutes les personnes africaines concernées participent à ce symposium. Je souhaite aussi prendre en compte les résultats de ce symposium dans le soutien aux femmes en Afrique.

En second lieu, il y a la promotion de la protection des femmes et de leur implication dans le domaine de la paix et de la sécurité.

En d'autres termes, il s'agit de considérer les femmes comme le principal facteur de paix. Il est nécessaire d'assurer leur implication à toutes les étapes de la prévention des conflits, de la résolution des conflits et de la consolidation de la paix, et de les protéger en luttant contre les atteintes aux droits de femmes dans les situations de conflit.

Le Japon, renforçant sa collaboration avec ONU-Femmes et avec le Bureau du Représentant spécial du Secrétaire général chargé de la question des violences sexuelles dans les situation de conflit, s'engage notamment dans la lutte contre l'impunité et dans le renforcement des systèmes

judiciaires en matière de violences sexuelles. Il va aussi soutenir les actions de l'Afrique telles que les actions de soutien à la lutte contre les violences sexuelles dans le cadre de la Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine (MISCA).

Le Japon va aussi participer et contribuer activement au « Sommet mondial pour la fin des violences sexuelles dans les conflits » qui se tiendra à Londres en juin.

Quand les femmes d'Afrique brillent, c'est l'Afrique qui rebrille. Le Japon, avec l'Afrique, va s'engager de toutes ses forces dans le renforcement des capacités des femmes.

### 3 Le renforcement des capacités des jeunes ~ Vers un «futur lumineux pour les jeunes africains » ~

Mesdames et Messieurs,

Tout comme les femmes, les jeunes sont des acteurs importants de la croissance et de la stabilité. Néanmoins, deux jeunes sur trois sont confrontés aux problèmes du chômage ou des bas salaires, qui sont un facteur de déstabilisation sociale et politique.

Le problème du chômage des jeunes est dû à l'inadéquation entre les jeunes qui recherchent un emploi et les capacités recherchées par les employeurs. La cause en est le fait que les jeunes n'ont pas suffisamment de possibilités offertes en matière d'éducation et de formation.

Le Japon apporte un soutien certain en termes de résolution de ces problèmes. À l'occasion de la TICAD V, nous avons annoncé la création de centres de formation de ressources humaines pour l'industrie dans dix pays, et décidé de mettre en place le premier de ces centres en Éthiopie. Par ailleurs, dans le cadre de l'initiative Abe, qui consiste à inviter au Japon mille jeunes qui sont porteurs d'avenir en matière d'entrepreneuriat pour leur

offrir une formation, l'accueil d'environ 150 jeunes démarrera en septembre 2014.

Au débouché du futur lumineux des jeunes africains, c'est un futur radieux pour l'Afrique elle-même qui s'ouvre. Le Japon, partenaire de l'Afrique, va avancer avec elle dans cette voie.

#### 4 Conclusion

Mesdames et Messieurs,

Madame Rumiko Seya, Présidente du Centre japonais pour la prévention des conflits (JCCP), qui participe à la présente réunion en tant que membre japonaise du groupe de discussion, est engagée dans des actions de consolidation de la paix venant de la société civile, focalisées sur les femmes et les jeunes, notamment en Somalie et au Kenya. Je lui demanderai donc de contribuer aux débats en partant de son expérience. J'espère que les débats de la présente réunion marqueront une étape importante dans la réalisation en Afrique d'une « société dans laquelle brillent les femmes » et d'un « futur lumineux pour les jeunes ».

Je vous remercie.

(Fin)